Des milliers de voix témoignent qu'il s'est montré le dévoué serviteur de sainte Anne. Les Annales le nomment : « Un des plus zélés serviteurs de la grande Thaumaturge du Canada. » Les Annales Franciscaines l'appellent : « Un fidèle serviteur de la bonne Madame Saincte Anne transplantée sur le sol américain et un zélé propagateur de son culte.» La Semaine Religieuse de Québec s'exprime en ces termes : « La disparition de cet homme de Dieu, l'un des prêtres les plus connus peut-être de toute l'Amérique, aura un douloureux écho dans tous les cœurs ; car, il n'est presque personne, parmi les foules innombrables qui depuis dix-huit ans sont passées à Sainte-Anne de Beaupré, qui ne se souvienne du Père Tielen. Durant son long séjour en cette paroisse, il s'était si bien identifié avec le célèbre pèlerinage, qu'on ne pouvait penser à la chère Basilique sans y mêler le souvenir du Rév. Père.» Le Courrier du Canada n'est pas moins explicite: « Pendant les 18 ans passés à Sainte-Anne, il a comme Supérieur ou curé, conçu ou secondé tous les travaux qui, dans ces dernières années, ont concouru à donner à sainte Anne un nom célèbre dans toute l'Amérique. Citons la construction du monastère, des bas-côtés de l'église, d'un quartier spécial pour les prêtres, l'agrandissement de l'église et la restauration de l'ancienne chapelle. Brûlant de zèle pour le culte de la Bonne sainte Anne, dont il a développé et assuré pour l'avenir le pèlerinage, il ne recula devant aucun sacrifice pour embellir son Sanctuaire. Les nouveaux bancs, le parquet en marbre, les boiseries, les décorations sont venus rehausser l'éclat de la Basilique, déjà si vénérable à tant de titres.» Oui, disent les Annales: « Si la Basilique est aujourd'hui l'un des plus beaux temples qu'il y ait en Amérique; si les pèlerinages organisés ont pris le développement que l'on connaît; si l'on voit les foules surgir de tous les coins du pays, et s'acheminer vers ce Sanctuaire qui brille d'un si vif éclat par les prodiges qui s'y accomplissent, le R. P. Tielen est un de 'ceux auxquels revient de droit le mérite d'un tel résultat, et nous le proclamons à la louange de sa piété et de son dévouement.»

On dit avec raison que l'adversité est le baptême des œuvres de Dieu et que la croix est la récompense du dévouement.